
DEMAIN LE JOUR SE LÈVERA

EN HOMMAGE À LA VOCATION QUI TRANSFORME TOUT

Aux frères, laïques, laïcs et jeunes de la Méditerranée



**“Tu as changé mon
deuil en une danse”**

Chers Maristes de Champagnat:

Nous commençons le mois de mai ; la fin de l'année scolaire approche. C'est un moment qui nous rappelle Marie et Marcellin. En profitant de cela, je partage avec vous quelques réflexions et défis sur ce que signifie vivre une vocation qui transforme tout.

ELLE EST ARRIVÉE SANS PERMISSION...

Comme toute adversité, elle est arrivée comme ça : soudainement, sans prévenir, sans demander la permission à personne. La pandémie de Covid-19 s'est propagée dans le monde entier il y a plus d'un an. Dans son sillage, elle a fait des millions de morts, augmenté le nombre de personnes sans emploi et élevé le niveau de pauvreté. Dans nos familles aussi, nous avons fait l'expérience de ce que la mort, la maladie et les difficultés ont signifié pendant cette période. Nous avons peut-être souffert de la perte d'un être cher. Nous avons peut-être ressenti les conséquences de cette situation prolongée sur le plan psychologique, émotionnel ou relationnel.

Nous avons tous vécu l'expérience nouvelle et particulière du confinement, un temps qui, dans certains pays, dure jusqu'à aujourd'hui. Cette situation a entraîné des modifications de nos rythmes personnels et aussi de nos émotions. Certains ont profité des circonstances pour renforcer leurs relations, d'autres les ont brisées.

L'éducation a également connu des changements importants. Le virtuel est entré en force dans le scénario de l'enseignement. Toutefois, là où ils ont eu le plus de succès, les cours et autres activités ont continué à se dérouler en présentiel. Cela a également affecté les réunions de groupe et d'équipe, ainsi que la manière dont nous exerçons le leadership et l'animation. En raison de nos restrictions et limitations de mobilité, nous avons cherché différents moyens de nous connecter les uns aux autres, et le résultat n'a pas toujours été satisfaisant.

Nous avons vécu une époque où garder nos distances était la meilleure façon d'exprimer la proximité, et où valoriser le virtuel était la meilleure façon d'assurer le face-à-face. Une époque dystopique où



Nous avons vécu une époque où garder nos distances était la meilleure façon d'exprimer la proximité

les regards remplaçaient le contact physique pour montrer l'affection. De ce fait, il est possible que la douleur, la souffrance, la tristesse et l'incertitude soient devenues présentes dans nos vies et dans nos sociétés. Dans certains pays, comme la Syrie et le Liban, la crise sanitaire est une crise de plus qui est aggravée par les crises économiques, politiques et sociales. Pour certains, la seule issue est l'émigration, c'est-à-dire quitter le pays en cherchant un avenir meilleur pour eux-mêmes et leurs familles.

... ET NOUS A DONNÉ L'OPPORTUNITÉ

Au milieu de cette incertitude, nous trouvons parmi nous - que ce soit dans notre communauté ou notre famille, dans notre école ou notre projet social - des témoignages de travail, de proximité et d'engagement. Nous mettons tout en œuvre pour faire de nos établissements scolaires des lieux sûrs et qui continuent à offrir un enseignement de qualité. La capacité d'adaptation et la créativité montrées par de nombreux éducateurs ont été énormes. En même temps, nous avons fait preuve d'imagination pour continuer à manifester notre proximité et notre intérêt pour la situation des familles. Dans les endroits où nos œuvres ont été fermées

pour cause de confinement, nous avons utilisé des moyens télématiques d'enseignement.

Malgré les conditions défavorables, nous avons fait de l'éducation un espace de développement personnel, d'apprentissage et d'accueil.

L'enthousiasme, le professionnalisme et le dévouement de tant d'éducateurs ont rendu cela possible. Nous avons montré dans nos propres vies qu'ensemble nous pouvons surmonter toute sorte de difficulté. Merci beaucoup !

Le message qui nous a été transmis dès notre plus jeune âge est que nous sommes trop fragiles pour affronter les difficultés de la vie¹. Cependant, nous sommes confrontés à une période de grande difficulté et nous voyons qu'avec le soutien de beaucoup, il est possible de la surmonter. Ce ne sont pas les plaintes ou le défaitisme qui nous font avancer, mais les propositions, le travail, la proximité et l'espoir². Jour après jour, minute après minute.

Christiane Singer est une écrivaine française d'essais et de romans qui a publié, à la fin du XXe siècle, le livre *Du bon usage des crises*. Elle y déclare : "Au cours de ma vie, j'ai acquis la certitude

¹ Cucci, G. (2014). *Habiter l'espace de la fragilité*. Àncora. p. 32

² La grande tentation est de céder au découragement, à la résignation, au présage lugubre et infondé que tout va aller mal. C'est un pessimisme infertile, un pessimisme de personnes incapables de donner la vie. Certaines personnes, effrayées par ces pensées, ont tendance à s'enfermer, à se réfugier dans de petites choses. (Pape François, 2021. Message vidéo du Pape François au Congrès International "Une femme exceptionnelle : à l'occasion du 50e anniversaire de la proclamation de Sainte Thérèse d'Avila comme docteur de l'Église"). https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/pont-messages/2021/documents/papa-francesco_20210415_videomessaggio-mujer-excepcional.html

que les catastrophes servent à nous éviter le pire. Et le pire, comment puis-je expliquer ce qu'est le pire ? Le pire, c'est justement d'avoir traversé la vie sans naufrage, d'être resté à la surface des choses [...], du "on dit", des apparences, de ne jamais avoir été poussé dans une autre dimension³. Grâce à beaucoup d'entre vous, nous vivons cette période comme une occasion d'aller au-delà du superficiel. Je dirais que cette façon de vivre, qui nous aide à entrer profondément dans la vie, est une vocation.

QUE PUIS-JE FAIRE POUR TOI?

Grâce à tant de personnes qui vivent leur vocation en profondeur, nous sommes aujourd'hui différents. Je pense à toutes ces personnes qui vivent leur vocation d'éducateur, de père ou de mère ; elles sont nombreuses à comprendre tout ce qu'elles font à partir d'une dimension vocationnelle ! Nous connaissons tous des personnes parmi nous qui vivent leur vocation chrétienne avec passion, ce qui les incite à considérer la vie sous l'angle du service, de l'amour, en ayant l'Évangile comme point de référence. Certains vivent aussi leur vocation de maristes, en étant laïcs ou religieux frères. Ils sont accrochés au projet de Champagnat et à sa façon de vivre la foi et la mission. Notre vocation est notre façon de contribuer au rêve de changer le monde selon le cœur de Dieu, selon la logique de l'Évangile de Jésus.



Notre vocation est notre façon de contribuer au rêve de changer le monde selon le cœur de Dieu

C'est pourquoi la vocation n'est pas une situation de fait, une position spéciale au sein d'un groupe. Nous le savons bien. La vocation est notre moteur, ce qui nous anime. C'est notre force et notre enthousiasme. Car être enthousiaste, c'est être en proie à la divinité ; littéralement, c'est avoir les dieux en soi⁴.

L'enthousiasme et la vocation sont donc étroitement liés : l'un est le signe de l'existence de l'autre.

La vocation a un sens dans la mesure où elle contribue à la mission de changer le monde selon le cœur de Dieu. Attention ! La vocation n'est pas seulement un travail. C'est la vie et tout ce que nous faisons pour transformer notre société, nos relations, notre existence. La vocation n'implique pas nécessairement une vie spectaculaire. De nombreuses personnes, dans leur travail quotidien, par leur façon d'être, éclairent la vie de beaucoup et leur transmettent de la force. Ils ont trouvé la lumière de leur vie, ce qui brille, ce qui est

³ Singer, 1996, citée en Cucci, 2014. p. 124

⁴ Torralba, F. (2014). L'enthousiasme. Milenio. p. 13

essentiel, ce qui leur permet de vivre pleinement. Et avec ça, ils éclairent⁵.

Dorothy Day (1897-1980) était une journaliste et une militante sociale américaine, connue pour son engagement en faveur de la justice sociale et de la défense des pauvres. Elle a dit un jour: "Personne n'a le droit de s'asseoir et de se sentir désespéré. Il y a beaucoup à faire"⁶. C'est un message qui touche à l'essence de la vocation, surtout dans une réalité comme la nôtre, entourée de tant de besoins. Il y a tellement de choses à faire que nous ne pouvons pas perdre notre temps à nous plaindre constamment, à nous décourager et à être nostalgiques. Nous devons utiliser toute notre énergie pour un monde meilleur. Que puis-je faire pour toi? C'est ce que Jésus a dit à l'aveugle de Jéricho (Mc 10,51) et ce qui surgit en chacun de nous lorsque nous laissons les besoins des autres toucher notre cœur.

LA VOCATION GÉNÈRE VOCATION

Je n'ai pas de doute : une vie pleine de sens nous interroge, nous interpelle et nous émeut. Elle nous pose des questions : que vais-je faire de ma vie ? Et elle nous lance à la recherche de nos propres réponses. Les récits d'appels dans l'Évangile le suggèrent : la vocation, une vie pleine et significative, est

⁵ Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde. Je dois reconnaître que je suis comme marqué au feu par cette mission afin d'éclairer, de bénir, de vivifier, de soulager, de guérir, de libérer. (Pape François, 2013. *Evangelii Gaudium*, 273)
http://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html

⁶ Day, D. citée en Wicks, 2003. p. 50



Que puis-je faire pour toi? C'est ce que Jésus a dit à l'aveugle de Jéricho (Mc 10,51) et ce qui surgit en chacun de nous lorsque nous laissons les besoins des autres toucher notre cœur

contagieuse. Elle nous laisse soucieux, agités. Nous pouvons le constater dans les cas de Lévi (Mc 2, 13-17), Simon et André (Mt 4, 18-19), Zachée (Lc 19, 1-19), Paul (Gal 1, 15-17) et bien d'autres.

En fait, beaucoup d'entre nous peuvent reconnaître qu'il y a des personnes qui sont passées dans notre vie et qui ont éveillé une certaine inquiétude, que ce soit sur le plan professionnel ou sur le plan du style de vie... qui nous ont fait sentir un appel, une impulsion à faire un choix de vie. En ce sens, la vocation transforme la vie des gens car elle nous aide à nous connecter à ce que nous sommes vraiment, à ce qui nous donne la vie, à ce qui nous passionne.

Le contexte, l'environnement génère aussi la vocation. José Antonio Marina parle de l'effet Médicis, faisant référence à la Florence de la Renaissance, pleine de génies artistiques. Il affirme que la créativité augmente dans des

environnements très créatifs⁷. La question serait donc la suivante : un espace rempli de personnes qui vivent leur vocation, génère-t-il une vocation ? Je veux dire ceci: vivre avec passion une vie qui a du sens peut activer chez les autres des mécanismes qui les aident à chercher le sens de leur vie et à réaliser leur vocation spécifique et particulière. Bien que, peut-être, leur réponse soit différente de la nôtre.

Sans aucun doute, les environnements qui favorisent la créativité et l'innovation, qui encouragent le volontariat ou l'accompagnement des jeunes et de leurs processus de foi, qui donnent de l'importance à la rencontre, à la collaboration et à la médiation, qui nourrissent l'intériorité et la spiritualité... activent le meilleur de nos enfants et de nos jeunes et leur permettent de s'interroger sur ce qu'ils peuvent apporter à ce monde⁸.

C'est pourquoi nos efforts se concentrent sur la création d'environnements (au niveau de l'école, du groupe, de la communauté, de la famille...) qui interpellent et génèrent des défis. Des environnements qui interrogent, qui nous invitent à ouvrir les yeux sur la réalité, à faire quelque chose pour les autres, à ouvrir des espaces de dialogue, de paix et de service. Nos efforts sont orientés vers la création d'environnements qui déstabilisent, qui questionnent et qui font sentir une saine inquiétude, qui nous

invitent à prendre des décisions et à prendre des risques. qui nous rapprochent de ce qui est important dans la vie. Parce que la vocation transforme tout.

**“chacun de nous,
nous sommes
vocation”**

MARISTES GÉNÉRATEURS DE VOCATION

Chez nous, maristes, la dimension vocationnelle est un élément clé. Si l'on compare avec la cuisine, il faut dire qu'il ne s'agit pas de fast-food, où de prendre n'importe quoi pour s'en sortir. Il ne s'agit pas non plus de la nouvelle cuisine conçue uniquement pour quelques experts. Je pense plutôt à un repas fait maison, abondant, pour tous, cuit lentement et destiné à être dégusté en famille, une sorte de nourriture partagée autour de la table de la fraternité.



**la meilleure façon de prendre soin de notre vocation
n'est pas de la protéger, mais de l'exposer**

⁷ Cf. Marina, J.A. (2013). L'apprentissage de la créativité. Ariel. p. 50

⁸ À cet égard, je recommande la lecture des éléments qui génèrent une nouvelle vie, présentés par le F. Ernesto Sánchez, SG, dans sa circulaire Foyers de Lumière (pp. 132 – 138)

Nous comprenons donc que chacun de nous, nous sommes vocation : toujours et tout au long de notre vie. Lorsqu'on nous interroge sur le nombre de vocations que nous avons, ma réponse est claire et rapide : "Nous en avons en abondance ; et beaucoup d'entre elles sont excellentes" Personnellement, je refuse d'accepter qu'une vocation soit simplement un candidat à la vie religieuse ou à la prêtrise. Ou bien est-ce que lorsque quelqu'un est religieux ou prêtre, ce n'est plus une vocation ? Qu'en est-il de ceux qui n'entrent pas dans la vie religieuse ou la prêtrise ? Eh bien, ce qui est surprenant est que le mot vocation est devenu trop restreint pour nous, qu'il n'est pas la propriété exclusive de personne et qu'il a brisé les limites étroites que nous avons nous-mêmes créées. Et il a commencé à englober les rêves, la passion, nos meilleures énergies... Alors nous avons réalisé qu'il s'agissait de notre vie tout entière - de la vie de chacun et de tout être humain - qui ne peut pas être réduite à une fonction, à un travail ou à un âge.

Par conséquent, chacun d'entre nous, qui a découvert et discerné sa vocation, devient maintenant responsable de la nourrir, de la faire grandir, de la faire mûrir, de la renforcer. Je crois que la meilleure façon de prendre soin de notre vocation n'est pas de la protéger, mais de l'exposer. Exposons-nous à la vie, à la réalité telle qu'elle est, et laissons nous toucher, questionner... transformer. Prenons des risques, des engagements et des défis. Dépassons les limites mentales et géographiques où nous sommes habitués à vivre.

L'une des meilleures façons de cultiver notre vocation est de faire partie d'une communauté avec d'autres personnes qui vivent également leur vocation. La communauté est un lieu où nous faisons l'expérience de ce qui nous unit et qui va au-delà des affections, des emplois ou des rôles ; c'est ce que nous appelons fraternité, unité, amour ou, directement, Dieu. Dans une communauté, nous nous laissons interpeller et enrichir par les autres ; c'est l'occasion de marcher ensemble, sans vouloir que tout le monde pense de la même façon, mais en accompagnant chacun dans le moment vital où il se trouve. En communauté, la vocation de l'un vécue en plénitude aide la vocation de l'autre à grandir.

QUELQUE CHOSE A CHANGÉ

Ces dernières années, en tant que maristes, nous avons changé notre perception de la vocation. Nous l'incluons dans le plan d'action de tutorat dans nos écoles, nous organisons des semaines des vocations et des journées d'orientation. La dimension vocationnelle est un axe transversal de notre processus des GVX, surtout à partir de 17 ans. L'accompagnement est fondamental pour nous et maintenant nous le renforçons aussi dans la partie finale du processus de croissance dans la foi pour les jeunes et le début des communautés d'adultes. Ces dernières années, nous avons mené à bien le projet Être Mariste Aujourd'hui qui est un parcours de discernement

vocationnel mariste. Nous envisageons un lien avec le charisme mariste en tant que laïc tout au long de ce processus. Le discernement de la vocation du frère est proposé à la fois dans le projet Être Mariste Aujourd'hui et dans l'itinéraire des groupes de vie chrétienne.

Les communautés de frères ont également changé. Dans notre Province, nous avons des communautés de frères. Mais il existe aussi des communautés composées de frères et de laïcs dans lesquelles vivent des familles et quelques jeunes. Il y a des communautés formées par des Frères Maristes et des Frères De La Salle. Il existe également de nombreuses communautés de laïcs, des fraternités, des groupes de jeunes...

Au niveau mondial, nous avons également lancé le projet La Valla 200⁹ de communautés internationales composées de frères et de laïcs ayant une mission dans les périphéries de notre monde. En Europe, nous en avons une à Syracuse qui travaille avec les immigrants. Dans le même ordre d'idées, le Projet Fratelli¹⁰ a débuté il y a quelques années avec les Frères de La Salle au service des personnes déplacées et des réfugiés. Dans notre Province, nous avons ouvert de nouvelles œuvres sociales et, récemment, un projet commun avec les Frères de La Salle dans la communauté

de Melilla dans le but de travailler avec les jeunes immigrants.

Dans nos communautés, nous avons organisé des semaines d'accueil pour les jeunes, des temps de rencontre et de dialogue entre Frères et jeunes. Nous avons une communauté à Grenade qui se consacre fondamentalement au travail sur la spiritualité mariste et à l'accompagnement des personnes entre 25 et 35 ans. En outre, depuis le dernier Chapitre général, deux documents importants pour notre identité vocationnelle sont parus : la Règle de vie et les Constitutions. Dans notre province, nous avons consacré les meilleures ressources disponibles pour accompagner les jeunes hommes qui choisissent la vie de frère et ceux qui discernent leur vocation laïque.

Nous avons changé et nous continuerons à le faire. En dépit de notre âge. Et malgré le fait que ce ne soit pas toujours clair pour nous. Et nous le ferons parce que c'est notre vie et que nous ne saurions pas comment la vivre autrement.

C'est depuis longtemps que nous mettons en œuvre des initiatives vocationnelles de charisme, de vie communautaire et de mission. C'est notre façon de changer le monde en faisant du Mariste notre façon de vivre l'Évangile, le rêve de Dieu.

⁹ Pour plus d'information: <https://champagnat.org/fr/mission-mariste/communautes-internationales/>

¹⁰ Pour en connaître plus: <https://champagnat.org/fr/mission-mariste/projet-fratelli/>

PROPOSITINS VOCATIONNELLES

Il y a un peu plus d'un an, j'ai visité pour la dernière fois la communauté d'Alep (Syrie) et les projets des Maristes Bleus. Lors d'une réunion communautaire, ils m'ont demandé de leur envoyer un frère de plus. Je leur ai dit qu'il serait difficile de le faire. En tout cas, j'ai pris cet engagement. Je n'aurais jamais pu imaginer ce qui s'est passé ensuite. Sans que je ne dise rien à personne, cinq volontaires, frères et laïcs, sont venus me voir par divers moyens, disponibles pour s'y rendre. Personnellement, je crois que c'est plus qu'un simple hasard.

Cette expérience m'a fort touché et m'a accompagné ces derniers mois. C'est pourquoi j'ose maintenant faire quelques propositions vocationnelles et demander des volontaires pour les réaliser.

a. POUR LES FRÈRES

- Participer aux activités et moments de convivialité à dimension vocationnelle, (Pâques, camps d'été, GVX, scouts...).
- Accompagner les jeunes et les laïcs. Consacrer du temps à se former dans l'accompagnement personnel, spirituel et vocationnel.
- Collaborer à la formation de nouveaux enseignants dans ton école.
- Ouvrir ta communauté aux jeunes : expériences communautaires, dialogues entre frères et jeunes...
- Participer au projet La Valla 200 de l'Institut.
- Participer à une communauté de Frères et de laïcs, ou à une communauté avec les Frères de La Salle.
- Faire du bénévolat dans un projet social. Collaborer au plan de volontariat de ton école.
- Faire partie d'une communauté de la Méditerranée dans un pays autre que le tien.
- Proposer à trois jeunes de devenir frère mariste et leur expliquer pourquoi.
- Proposer à trois jeunes d'être un laïc mariste et leur expliquer pourquoi.

b. POUR LES LAÏCS

- Commencer l'itinéraire de discernement vocationnel Être Mariste Aujourd'hui.
- T'offrir pour accompagner des jeunes, des laïcs. Consacrer du temps à te former à l'accompagnement personnel, spirituel, vocationnel.
- Faire du bénévolat dans un projet social. Collaborer au plan de volontariat de ton école.
- Faire partie d'une communauté laïque, d'une fraternité.
- Participer au projet La Valla 200 de l'Institut.
- Faire partie d'une communauté de frères et de laïcs.
- Proposer à trois jeunes de devenir frère mariste et leur expliquer pourquoi.
- Proposer à trois jeunes d'être un laïc mariste et leur expliquer pourquoi.

c. POUR LES JEUNES

- Commencer l'itinéraire de discernement vocationnel Être Mariste Aujourd'hui.
- Faire partie d'une communauté de jeunes, d'une fraternité.
- Te questionner et discerner si ta vocation est d'être un Frère Mariste.
- Te questionner et discerner si ta vocation est d'être un laïc mariste.
- Participer aux programmes de spiritualité mariste de la communauté de Grenade.
- Faire du bénévolat dans un projet social. Collaborer au plan de volontariat de ton école.
- Participer au projet La Valla 200 de l'Institut.
- Faire partie d'une communauté pendant un certain temps.

Je sais que beaucoup d'entre vous sont déjà dans un processus d'accompagnement et de discernement vocationnel. Mais si, en ce moment, l'un d'entre vous se sent appelé - en tant que frère ou laïc, jeune ou adulte - à faire partie de l'un des projets mentionnés dans cette lettre, ou veut partager un projet pour vivre la vocation mariste de changer le monde, qu'il contacte l'un d'entre nous aux adresses ci-dessous. Il se peut que quelqu'un soit en train de réfléchir à sa vocation de laïc ou de frère. Parle-nous de cela aussi. Si c'est plus facile pour toi, prend contact avec un frère ou un laïc de ta ville.

“Mais si, en ce moment, l'un d'entre vous se sent appelé à faire partie de l'un des projets mentionnés dans cette lettre qu'il contacte l'un d'entre nous aux adresses ci-dessous”

F. Juan Carlos Fuertes	Provincial	provincial@maristasmediterranea.com
F. Aureliano García	Frères Aujourd'hui	aureliano@maristasmediterranea.com
Manu Gómez	Vie Mariste	coordinadorcvm@maristasmediterranea.com
H. Chano Guzmán	Mission	coordinadorcoem@maristasmediterranea.com
Arturo Pérez	Pastorale	pastoral@maristasmediterranea.com

Dans cette lettre, j'ai présenté ce que signifie une vocation qui transforme tout. J'ai décrit les projets que nous portons de l'avant et j'ai lancé une série de propositions vocationnelles. Je vous demande maintenant de vous arrêter un instant, de réfléchir à votre vocation et de participer à certains de ces projets et propositions. Nous sommes une lumière pour nos enfants, nos jeunes et pour notre monde, vivons notre vocation, Éclairons !

LE CHEMIN, LE MUR ET LA CASQUETTE

Robert J. Wicks est un psychologue américain et un expert en résilience qui a accompagné des personnes après des processus traumatiques dans des situations de guerre dans différentes parties du monde. Dans l'un de ses livres, il raconte une histoire sur les opportunités qui se présentent dans nos vies :

Frank O'Connor, [...] quand il était un garçon, lui et ses amis se promenaient dans la campagne et quand ils sont arrivés à un mur qui semblait si haut et si difficile pour continuer leur voyage, ils ont enlevé leurs casquettes et les ont jetées par-dessus le mur. Ils n'avaient donc pas d'autre choix que d'aller les reprendre¹¹.

Il y a des événements qui arrivent sans permission, sans avertir, comme la pandémie de Covid-19 et d'autres adversités. Demain le jour se lèvera encore et le monde poursuivra sa course, avec toi ou sans toi. Et personne ne te demandera la permission pour le faire. Mais tu as la possibilité de jeter ta casquette par-dessus le mur, d'oser vivre ce qui remplit ta vie de passion et de sens. Et sauter par-dessus le mur.

C'est là qu'on va se retrouver. De l'autre côté du mur.

Que Marie soit notre inspiration, elle qui, avec la force du Ressuscité, veut donner naissance à un monde nouveau, où nous serons tous frères et sœurs, où il y aura de la place pour tous les exclus de nos sociétés, où la justice et la paix brilleront¹². Que Dieu vous bénisse toujours.

Une étreinte fraternelle.



F. Juan Carlos Fuertes Marí

Provincial

Granada, 3 mai 2021

¹¹ Wicks, R. (2012). Riding the dragon. Sorin Books. p.15

¹² Pape François. (2020). Fratelli Tutti. n. 278

PROPOSITIONS POUR LA LECTURE ET LE TRAVAIL

Prends **un moment tranquille pour lire la lettre**. Si tu le souhaites, tu peux revenir à une section spécifique et la relire. Tu peux la souligner ou prendre des notes.

Tu peux porter dans ta **prière personnelle ou communautaire** ce qui surgit en toi après la lecture de la lettre : sentiments, émotions, conclusions personnelles...

Si tu le trouves utile, voici quelques conseils pour ta **réflexion personnelle** :

1. Quelles ont été les conséquences de cette période de pandémie dans ta vie ? En tires-tu un enseignement ? Qu'as-tu trouvé le plus difficile ? Qu'apprécies-tu le plus ?
2. Au niveau de la mission, qu'apprécies-tu le plus dans la manière dont tu l'as développée dans ta communauté ou dans ton travail éducatif (école, projet social...) ?
3. Dans ton histoire personnelle, quelles personnes t'ont aidé à ton éveil vocationnel, à te connecter avec ce qui te donne la vie, avec ce qui te passionne ?
4. quels éléments de ta famille, de ta communauté, de ta mission... peuvent aider les autres à découvrir et/ou renforcer leur vocation ?
5. À ce moment de ta vie, qu'est-ce qui t'interpelle le plus dans la société dans laquelle tu vis ? Quels sont les défis que tu te fixes ?
6. Dans ta famille, ta communauté, ta fraternité ou ton groupe de référence, comment la vocation des autres t'aide-t-elle à vivre et à développer ta propre vocation ?
7. Quels sont les aspects qui ont changé ces dernières années chez nous, les maristes, qui sont les plus nouveaux pour toi ? En ajouterais-tu d'autres ?
8. Quelle proposition vocationnelle aimerais-tu mener à bout ?

Une dernière étape serait de pouvoir **partager le fruit de ta réflexion avec quelqu'un** qui a également lu la lettre et qui a passé du temps à y travailler personnellement. Tu peux également la **partager avec ta communauté, ta fraternité ou ton groupe**.